DANS LES MEILLEURS FÛTS, LES MEILLEURS VINES ?

Réquisitionné par les télés, Craig, leader/guitariste de THE VINES, n'a pas le temps d'accorder une inter à GP. C'est donc Patrick, bassiste du combo rock australien, qui se charge de défendre « Highly Evolved », leur premier opus.

Quand on écoute « Highly Evolved », on trouve de multiples influences : pop, rock, garage, post-grunge. À quelle époque aurais-tu aimé vivre ?

Musicalement, je pense que je me serais senti en phase avec la fin des années 60. J'ai figé cette période autour de quelques albums tels « Abbey Road » des Beatles, mais aussi de Cat Stevens, des Kinks et de Simon And Garfunkel. Malgré la fusée Nirvana, le rock s'est tristement essoufflé dans les années 90. Celles-ci resteront, à mes yeux, celles de l'avènement de la dance et des sonorités électro. C'est le contre-coup d'une révolution amorcée dans les années 80 par ceux qui refusaient la dictature radiophonique. Donc, à part Kurt Cobain, personne n'a fait briller cette décennie. C'est triste, mais le rock, c'est presque de l'histoire ancienne.

Pourtant vous avez été présentés comme le meilleur groupe depuis Nirvana et...

Tu as d'autres questions dans cet esprit ? Je suis sûr que c'est la presse anglaise qui est allée raconter ça ? Pour commencer, je pense que pour être un grand groupe de rock, tu n'as pas besoin d'être le meilleur. J'écoutais Marc Bolan récemment et j'ai réalisé que ses compos étaient d'une extrême simplicité. Or, c'est un don que de réussir à faire passer de multiples émotions en jouant aussi simplement. Et si The Vines devient un grand groupe, ce sera aussi dans cet esprit. Pas besoin d'avoir un grand jeu, ou une grande voix. Je suis assez admiratif de ce que fait Radiohead, car c'est grâce à des types comme Thom Yorke que les choses évoluent. Mais ce n'est pas notre truc, nous ne sommes pas des challengers.



Selon toi, il suffit de jouer simplement pour être original et novateur ?

Non, pas seulement, mais il n'est pas besoin d'abuser d'artifices pour se faire une place au soleil. Cela dit, la singularité de notre groupe est aussi basée sur nos références. Tous les groupes de rock aiment Neil Young, les Beatles ou Led Zep. Moi le premier. Mais Craig, notre chanteur/guitariste, préfère les jeunes groupes et ne jure que par Supergrass, Suede et Placebo, des formations récentes et dynamiques. Il n'a absolument rien à foutre de l'establishment et des icônes rock qu'il est de bon ton de citer lors d'une interview. Il réagit à la musique comme un fan, pas comme un journaliste. Tout ça lui confère une spontanéité et une originalité à faire pâlir de jalousie les routards du rock. Il n'a pas eu besoin de se taper la disco complète de Bowie et des Clash, qu'il ne trouve pas excitants, pour composer. De cette contre-culture, naît aussi l'originalité.

Propos recueillis par Angélique Lamy ◆

The Vines, « Highly Evolved » (EMI), déjà disponible.